



HAL
open science

Architecture urbanisme société : savoirs, enseignement, recherche

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. Architecture urbanisme société : savoirs, enseignement, recherche. 2013, Centre national de la recherche scientifique - CNRS, École nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville - ENSAPB. hceres-02032522

HAL Id: hceres-02032522

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02032522v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Evaluation de l'AERES sur l'unité :

Architecture Urbanistique Société Savoirs,

Enseignement, Recherche

AUSSER

sous tutelle des

établissements et organismes :

Centre National de la Recherche Scientifique

École nationale supérieure d'architecture Paris -

Belleville



Décembre 2012



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes



Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2012-2013, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités). Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des six critères définis par l'AERES.

NN (non noté) associé à un critère indique que celui-ci est sans objet pour le cas particulier de cette unité ou de cette équipe.

Critère 1 - C1 : Production et qualité scientifiques ;

Critère 2 - C2 : Rayonnement et attractivité académique ;

Critère 3 - C3 : Interaction avec l'environnement social, économique et culturel ;

Critère 4 - C4 : Organisation et vie de l'unité (ou de l'équipe) ;

Critère 5 - C5 : Implication dans la formation par la recherche ;

Critère 6 - C6 : Stratégie et projet à cinq ans.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport a obtenu les notes suivantes :

- Notation de l'unité : **ARCHITECTURE URBANISME SOCIETE : SAVOIRS, ENSEIGNEMENT, RECHERCHE**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A	A	A+	A	A	A



Rapport d'évaluation

Nom de l'unité :	Architecture Urbanistique Société : Savoirs, Enseignement, Recherche
Acronyme de l'unité :	AUSSER
Label demandé :	
N° actuel :	UMR 3329
Nom du directeur (2012-2013) :	M ^{me} Nathalie LANCRET
Nom du porteur de projet (2014-2018) :	M ^{me} Nathalie LANCRET

Membres du comité d'experts

Président :	M. Serge THIBAUT, Tours
Experts :	M. Jean-Lucien BONILLO, Marseille
	M. Pierre GINET, Nancy
	M. Maurice GOZE, Bordeaux
	M ^{me} Nicole LOMPRES, Pau
	M ^{me} Claire PARIN, Bordeaux
	M ^{me} Elisabeth PEYROUX, Toulouse (représentante du CoNRS)

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Thierry VERDIER

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. William BERTHOMIERE, CNRS
M. Jean-Pierre BONBENRIETHER, Ensa Paris-Belleville
M. Panos MANTZIARAS, Ministère de la Culture et de la Communication



1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité :

L'unité mixte de recherche AUSSER, UMR 3329, a été créée le 1er janvier 2010 dans le cadre d'un accord entre le CNRS et le ministère de la Culture et de la Communication. Elle est issue du regroupement de deux équipes de recherche des Écoles nationales supérieures d'architecture de Paris-Belleville et de Paris-Malaquais : l'IPRAUS (Institut Parisien de Recherche : Architecture Urbanistique Société) et ACS (Architecture, Culture, Société XIXe-XXIe siècles). Une troisième équipe a rejoint l'UMR en janvier 2013 : l'OCS (Observatoire de la condition suburbaine) de l'École nationale supérieure d'architecture de la ville et des territoires de Marne-la-Vallée.

Équipe de Direction :

M^{me} Nathalie LANCRET, directrice

Nomenclature AERES :

SHS3_3

Effectifs de l'unité :

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de producteurs du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	41	47	47
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	1	1	1
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	7	7	1
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	3	1	1
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	3	4	4
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	1	1	
TOTAL N1 à N6	56	61	54
Taux de producteurs	88,52 %		



Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	28	
Thèses soutenues	18	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *	1	
Nombre d'HDR soutenues	4	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	11	7*

* 4 Nouvelles soutenances d'HDR prévues en 2013, soit 11 HDR au 1 janvier 2014



2 • Appréciation sur l'unité

Points forts et possibilités liées au contexte :

AUSSER, de par sa politique d'insertion au sein du paysage de la recherche architecturale et urbaine en région parisienne et son rôle organisationnel, bénéficie d'un soutien important des quatre Ecoles Nationales Supérieures d'Architecture auxquelles appartient l'essentiel de ses enseignants chercheurs. Elle bénéficie du soutien du PRES de l'Université Paris est, du CNRS. Elle est également membre du Labex « Futurs urbains ».

La production scientifique de l'UMR AUSSER est large, diversifiée et de qualité. Son histoire et sa situation académique et géographique l'amènent à participer à plusieurs réseaux nationaux et internationaux de recherche sur l'architecture et la ville, des réseaux qu'elle pilote et des réseaux auxquels elle participe.

Ses travaux et recherche accompagnent les mutations du métier d'architecte au regard des attentes de la société sur les questions urbaines liées à la métropolisation, à la mobilité, à la dissolution du fait urbain, à l'environnement. L'UMR a notamment acquis une position centrale dans les réseaux sur les métropoles d'Asie Pacifique et contribue à la formation d'un grand nombre de spécialistes, aujourd'hui en poste dans les différents pays concernés.

L'UMR AUSSER est fortement impliquée dans la formation doctorale, avec une augmentation sensible de son nombre d'HDR, son implication dans la formation à la recherche avec un cycle de formation au sein des ENSA de son réseau, appelé à devenir un master de recherche.

Enfin, le projet stratégique en matière de développement et d'organisation de la recherche architecturale proposé par AUSSER au sein du paysage parisien est un modèle qu'il faut soutenir.

Points à améliorer et risques liés au contexte :

La production scientifique et culturelle de l'UMR AUSSER devra dans les années à venir plus se composer clairement de deux champs complémentaires de production, l'un portant sur la construction et la diffusion des savoirs architecturaux, et l'autre, à visée plus fondamentale, valorisée par des publications scientifiques de niveau international.

Sur le plan de la formation à la recherche, AUSSER sera amenée à mieux intégrer par les sujets de recherche en rapport à son programme, ses jeunes doctorants.

AUSSER devra mieux affirmer progressivement l'originalité de son programme scientifique et sa position par rapport aux enjeux tant de construction des connaissances que du rapport de la recherche à la production architecturale et urbaine.

Recommandations :

AUSSER devra être en mesure de constituer progressivement un programme de recherche plus serré et visant à répondre en partie aux défis posés par la relation entre architecture et gestion et conception des espaces bâtis. Cela renvoie à une cohérence qui doit se nourrir des compétences des chercheurs engagés dans l'unité sans n'être que la somme de ces compétences initiales.

En matière d'organisation, le primat des thèmes de recherche sur celui des équipes devra être évalué fonctionnellement au cours de l'exercice afin d'être en mesure de prendre en compte les freins et les avancées qu'une telle organisation présente.

Pour qu'AUSSER soit en mesure d'atteindre les objectifs attendus d'une telle unité en matière de recherche architecturale, elle devra bénéficier pleinement des moyens nécessaires et qui sont liés à l'évolution attendue du statut des enseignants titulaires des écoles d'architecture, vers celui d'enseignants-chercheurs, à un soutien financier apporté à la recherche doctorale. Enfin, la dimension unitaire de l'UMR composée de quatre équipes au service d'un programme scientifique qui se veut plus collectif, devra pouvoir être soutenue également par ses Ecoles et leur tutelle.



3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques :

La création de l'UMR AUSSER résulte de l'association en janvier 2010 de deux équipes (IPRAUS et ACS) qui pouvaient déjà revendiquer une assez longue période de production et de maturation (depuis 1986 pour l'IPRAUS et 1990 pour ACS). L'équipe OCS a été rattachée dans la période d'exécution du contrat 2010/2013.

Les acquis ont donc constitué une base solide pour le développement, dans cette séquence de quatre ans, d'activités scientifiques qui ont été poursuivies en référence à une recherche de type fondamental d'une part, et à une recherche plus orientée sur l'expertise et l'évaluation d'autre part, jusqu'à prendre parfois la figure de la recherche-action.

Sur deux terrains prioritaires, Paris et les villes d'Asie, quatre grands axes thématiques de recherche ont été développés, qui relèvent de fait de trois grandes approches.

La première concerne les formes de l'habitat (théorisation, production, réception).

La deuxième concerne les dynamiques qui associent infrastructures et urbanisation notamment sous l'angle des impacts environnementaux.

La troisième traite des mutations urbaines en privilégiant l'approche morphologique et la mise en perspective historique (Elle renvoie à deux thèmes et terrains : du Paris d'Hausmann au Grand Paris / les villes asiatiques entre gestion de l'héritage et transferts culturels contemporains).

Plus spécifique et plus récent, un axe de recherche qui fait preuve d'un réel dynamisme (il relève en partie de projets menés en association avec l'INHA) concerne les moyens et protocoles de diffusion, transmission et enseignement de l'architecture. Un engagement heureux et fort à propos qui semble traduire une spécificité de la recherche architecturale définie lors de son institutionnalisation, au début des années 80, comme une « recherche liée à l'enseignement ».

Le bilan de la production scientifique fait clairement apparaître un engagement de tous les membres de l'UMR, soit 45 enseignants-chercheurs et chercheurs environ, auxquels s'ajoutent les doctorants (avec une production d'articles non négligeable). Cependant et logiquement l'engagement est inégal, avec pour une dizaine de membres de l'UMR une production véritablement très abondante.

Quelques chiffres sur les principales publications et actions de valorisation - pour ces dernières diverses et nombreuses, c'est un point fort à signaler - permettent de fixer les idées :

- axe 1 Architecture de l'habitat négocié, conçu, construit, reçu :
3 rapports de recherche, 1 ouvrage, 2 colloques et une exposition ;
- axe 2 Architecture des territoires : transport, formes urbaines et développement soutenable :
7 rapports de recherche et/ou expertise et 5 journées d'étude ;
- axe 3 Paris, entre patrimoine et métropole :
7 rapports de recherche et/ou expertise ;
- axe 4 Architectures et villes d'Asie. Héritages et projets :
3 ouvrages, 4 séminaires et/ou colloques et 7 thèses soutenues ;
- axe 5 Architecture : diffusion, transmission et enseignement :
9 ouvrages, 6 colloques et/ou journées d'étude, 2 expositions, 1 thèse et 2 HDR soutenues.

A cela il convient d'ajouter 167 chapitres d'ouvrages et 147 articles dans des revues nationales et internationales. Si très peu de ces revues relèvent de la liste établie et labellisée par l'AERES, offrant les garanties d'un actif comité de lecture, il faut considérer cet état de fait comme une particularité plus générale des équipes et laboratoires des ENSA, qui tient à l'histoire propre et somme toute récente du milieu de la recherche architecturale. L'existence de publications communes et croisées témoigne, même si elles restent en nombre limité, de pratiques vertueuses d'échanges et collaborations internes.



Il convient surtout de noter que, d'un point de vue qualitatif, le nombre de travaux de l'UMR AUSSER bénéficiant d'une diffusion et d'une reconnaissance nationale et internationale est important. On pense notamment aux travaux sur les évolutions professionnelles dans leur rapport aux transformations socio-politiques et sur l'Histoire et actualité de l'habiter/ formes spatiales et pratiques sociales), aux études sur Le Corbusier, sur l'Urbanisme et le projet urbain. Les synthèses internationales sur l'histoire de l'architecture et de la ville dans la période contemporaine, les recherches sur les relations entre l'architecte archéologue et l'historien, sur les Formes et rôles des ouvrages théoriques et pratiques dans l'histoire de la discipline architecturale, en enfin sur les Héritages / hybridation des modèles architecturaux et urbains des villes d'Asie sont également à souligner.

Au total le bilan de la production de l'UMR AUSSER pour la période 2010/2013 témoigne d'un bon équilibre entre les différents types d'actions relevant de la recherche (publications et divers médias, colloques et séminaires, expertises et partenariats divers, expositions,...) et celles qu'impose la relation à l'enseignement (journées d'étude, séminaire collectif, constitution d'un matériel pédagogique, encadrement de thèses, gestion d'une bibliothèque et de bases documentaires...). Il apparaît donc très satisfaisant.

En conclusion, la production d'AUSSER est large, diversifiée et de qualité. Elle devra, dans les années à venir, plus se composer clairement de deux champs complémentaires de production, l'un portant sur la construction et la diffusion des savoirs architecturaux et l'autre, à visée plus fondamentale, portant sur la construction de connaissances relatives aux processus contemporains de transformation qui engagent les échelles de l'édifice, de la ville et du territoire, une production qui gagnerait à être diffusée par des revues scientifiques internationales, considérant que la science architecturale appartient en grande partie au vaste domaine des sciences de la conception.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques :

Le projet scientifique d'AUSSER qui regroupe à ce jour deux laboratoires d'enseignants en architecture, est fondé sur la venue de deux autres laboratoires, l'ensemble représentant une bonne part de la recherche architecturale de quatre ENSA de la Région parisienne. L'histoire de cette UMR et sa situation académique et géographique l'amènent à participer à plusieurs réseaux nationaux et internationaux de recherche sur l'architecture et la ville, des réseaux qu'elle pilote et des réseaux auxquels elle participe. Tout en étant une ressource en matière de développement de la recherche, la diversité de ces réseaux est à l'image de celle de ses champs de recherche.

L'UMR est engagée dans de nombreux programmes de recherche, davantage à l'échelle nationale qu'internationale, les activités internationales se réalisant plutôt dans le cadre du pilotage ou de la participation à des réseaux de recherche internationaux (voire rubrique suivante). Le bilan de l'UMR reconnaît que le positionnement international est inégal selon les axes en raison de leur différente temporalité (certains étant antérieurs à d'autres). Ces activités témoignent d'un positionnement reconnu dans la recherche urbaine sur l'architecture et les territoires urbanisés en région francilienne et à l'échelle nationale et s'articulent bien aux activités développées dans le cadre des réseaux internationaux.

Ainsi, dans le cadre des recherches sur la France, les chercheurs de l'axe 2 « Architecture des territoires » ont piloté sept programmes de recherche, entre 2010 et 2012, financés par différents ministères : cinq programmes pour le Prédit (programme de recherche et d'innovation pour les transports terrestres) soutenu par le Ministère chargé de l'écologie et de l'équipement, un pour la Mairie de Paris et un pour le PUCA (Plan Urbain Construction Architecture). Les chercheurs de l'axe 1 « Architecture de l'Habitat » ont également piloté, entre autres, un programme PUCA sur les projets d'habitat participatifs.

Outre le pilotage de programmes, l'UMR a également participé à trois ANR entre 2010 et 2012 : l'ANR Frugal (Les figures rurales de l'urbain généralisé au filtre des mobilités durables) qui associe AUSSER au Laboratoire de géographie Mobilités, Réseaux, Territoires, Environnements de l'Université de Cergy-Pontoise et à l'UMR Eco-anthropologie et ethnobiologie, l'ANR TerrHab coordonnée par l'UMR 5194 PACTE et l'ANR Bimby (Build in My Back Yard), coordonnée par le CETE Normandie Centre, service déconcentré du Ministère de l'Écologie, de l'Énergie, du Développement Durable et de la Mer, fait partie du Réseau Scientifique et Technique (RST) de ce ministère.

À l'échelle européenne, l'UMR est impliquée dans un projet de recherche conjoint avec le Laboratoire Ville, Mobilité, Transport de l'UPE et le Local Environment Management and Analysis de l'université de Liège dans le cadre du programme interdisciplinaire de recherche Ignis Mutat Res. « Penser l'architecture, la ville et les paysages au prisme de l'énergie », porté par le Ministère de la Culture.



Enfin, l'UMR est également fortement impliquée dans des projets et des instances régionales et locales de l'Université Paris-Est dotée d'une ambition de rayonnement national et international : un Pôle d'excellence sur la ville, le labex « Futurs urbains, Aménagement, Architecture, Environnement, Transport » qui renforce le travail de réflexion autour de l'objet « Ville », l'Ecole doctorale 528 « Villes, transport, territoires ». L'UMR co-organise le parcours européen de master du labex avec Hambourg et Milan. Les relations entre l'UMR et ce labex s'appuient sur plusieurs dispositifs qui permettent une diffusion et valorisation des travaux : colloques internationaux, programmes incitatifs de recherche interne, projets expérimentaux avec les collectivités locales (« Living Lab »).

L'UMR occupe une place importante dans le champ des études asiatiques à travers le pilotage ou le co-pilotage de réseaux internationaux qui couvrent des thématiques architecturales et urbaines.

Ainsi l'UMR pilote le réseau « Métropoles d'Asie-Pacifique : architecture et urbanisme comparés » créé en 1999 par le Ministère de la Culture et de la Communication. Ce réseau, qui regroupe 11 instituts français et asiatiques, vise la production et la valorisation de la recherche sur l'habitat, l'architecture et la ville en Asie. L'UMR organise régulièrement des journées d'études et de séminaires, notamment dans le cadre du Groupe Norao de ce réseau qui traite des trajectoires et des territoires de l'urbain en Asie (groupe coordonné par l'INALCO et PRODIG). Cette place dans le champ des études asiatiques est également renforcée par le co-pilotage du réseau européen « Urban Knowledge Network Asia », créé en 2011 dans le cadre du programme Irse (échanges de personnels dans le cadre des actions européennes Marie Curie). Piloté par l'Institut d'Etudes Asiatiques de Leiden, il regroupe 13 autres organismes d'Europe, de Chine, d'Inde et des Etats-Unis.

L'UMR a également été impliquée dans le montage du GIS (Groupement d'Intérêt Scientifique) sur l'espace asiatique par l'INSHS. De nombreux partenariats scientifiques sont engagés sous la forme de conventions de coopération avec des universités asiatiques.

L'UMR est aussi active à l'échelle européenne à travers l'Atelier ArchiHabitat fédérant trois laboratoires d'école d'architecture dont en Espagne et au Portugal. L'UMR a aussi prévu d'affermir son réseau sur le logement à travers la base de données partagée sur l'habitation et une formalisation progressive des relations avec les universités européennes.

Dans le champ des études françaises, il convient de noter le rattachement des membres de l'axe 4 « Architecture et culture technique » à l'Association francophone d'histoire de la construction (en 2011) qui articulent recherche pratique et théorique, ainsi que le partenariat pluriannuel avec le réseau Vauban et la constitution d'un pôle architecture dirigé par un chercheur de l'IPRAUS.

Enfin, le rayonnement national et international de l'UMR est également assuré dans le cadre du projet documentaire qui a pour objectif de valoriser des fonds à travers une politique de communication à l'échelle nationale (sur les sites internet des équipes et du réseau Doc'Asie). Ce projet comprend, entre autres, la production de bulletins documentaires envoyés sur des listes de diffusion, la réalisation de bibliographies mise en ligne sur le site internet de l'UMR, des partenariats avec des centres de ressources et des réseaux travaillant sur des thématiques communes. Une base de données partagée avec des partenaires européens du réseau sur le logement est également mise en œuvre.

L'UMR accueille des doctorants, des post-docs et des chercheurs étrangers, notamment dans le cadre de cotutelles. Les doctorants étrangers sont aujourd'hui responsables d'enseignements et de formations de recherche dans leur pays d'origine et partenaires de l'unité.

Un enseignant de l'UMR a obtenu le Prix de thèse 2011 de l'Académie d'architecture.

Les chercheurs de l'UMR participent au comité éditorial du Labex « Futurs urbains » qui développe deux collections d'ouvrages interdisciplinaires dont les textes sont issus du travail des équipes de ce laboratoire d'excellence. Ils participent également au comité de rédaction de la revue Documents pour l'histoire des techniques (revue à comité de lecture), et à celui de la nouvelle revue Artefact Histoire et techniques, éditée avec le soutien du LATTs et du Centre de Recherches Historiques (EA 1571, Paris 8) et de l'UMR Sphère.

Les activités de recherche de l'UMR en Asie et son implication dans des réseaux internationaux la conduisent à participer régulièrement aux congrès bisannuels du réseau Asie-Pacifique ainsi qu'aux conférences quadriennales de l'Euroseas (European Association for South-East Asian Studies), importantes pour marquer et consolider la présence de l'UMR dans les recherches sur cette aire culturelle. Un atelier sera coordonné avec l'IAS de Leiden à la conférence de Lisbonne prévue en 2013.



Les membres de l'UMR participent également ponctuellement à des conférences internationales témoignant de la diversité thématique des recherches (colloque sur les paysages urbains à Londres, symposium sur la pédagogie à Princeton, colloque à Venise sur l'architecture de la ville, à New York sur l'utopie, et à Montréal sur les albums des architectes).

Le souci de renforcer l'interdisciplinarité et l'insertion internationale et de consolider le positionnement et la spécificité du domaine d'étude de l'UMR se reflètent aussi dans les activités autour du Labex « Futurs urbains » avec l'organisation de son premier colloque international sur les enjeux interdisciplinaires émergents et la coordination d'une thématique sur les dynamiques d'innovation dans les métropoles. Une école d'été a également été organisée dans le cadre de ce laboratoire sur le visuel au croisement des méthodes scientifiques, une thématique retenue comme axe transversal pour le projet 2014-2018.

L'UMR participe au comité scientifique du colloque en langue anglaise porté par l'Ifsttar (L'Institut français des sciences et technologies des transports, de l'aménagement et des réseaux). Des conférences et séminaires sont organisés avec le National Centre for Smart Growth Research de l'université du Maryland, indiquant la diversification des thématiques de recherche. Enfin, l'UMR a co-organisé un colloque franco-chinois « Shanghai Paris » avec deux instituts de Shanghai.

L'UMR a été fortement impliquée dans la première consultation du « Grand Paris de l'agglomération parisienne » : quatre équipes ont été sollicitées comme partenaires par les architectes sélectionnés.

Elle conduit des évaluations socio-architecturales de projets expérimentaux, notamment l'analyse des réalisations European et de la cité Manifeste à Toulouse dans le cadre du programme Baxtex du PUCA.

Une étude commandée par la Drac Ile-de-France a été réalisée sur la création architecturale et les quartiers patrimoniaux.

L'UMR est engagée dans des programmes de recherche et d'expertise sur la ville de Vientiane (RDP Lao) dans le cadre de coopérations bilatérales franco-laotiennes depuis 2000.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel :

Les deux équipes IPRAUS et ACS de l'UMR AUSSER ont des relations partenariales avec différents acteurs de la société et contribuent à différentes formes d'interactions avec les chercheurs et leur environnement, tant sur le plan national qu'international. L'entité a produit de nombreux documents (autres que des publications) en moins de trois ans : en lien avec l'actualité, l'ouvrage « Paris, métropole sur Seine » s'interroge sur le premier Paris-Plage et présente les projets en cours qui donnent à la Seine sa place centrale dans la métropole parisienne ainsi que l'ouvrage « Climats » qui envisage un nouveau rapport à l'espace autour de la question écologique. Des ouvrages de synthèse ont été réalisés en collaboration avec la DRAST et le Ministère de l'écologie sur « Architectures du Transport », avec le PUCA et le Ministère de l'écologie sur « Habitat 2000-2010 », « Cités-jardins : Stains, Pré-St Gervais et Vaulx-en-Velin » et « Entre confort, désir et normes. Le logement contemporain, 1995-2010 », sur « Les problématiques climatiques de la cité de refuge de l'Armée du Salut à Paris », avec le PUCA sur « Habitat pluriel : densités, urbanité, intimité » et « Des expérimentations à l'épreuve des négociations : des projets d'habitat participatifs pour un développement durable », avec la ville de Paris sur « Plus de toit. Paris Surélevé ». Enfin, notons la participation à la direction éditoriale du livre « Le Génie de la Marche, poétiques, savoirs et politiques des corps mobiles », Colloque de Cerisy 2012, qui a une visibilité internationale.

L'entité a également un rôle très important dans la conception et l'organisation d'une dizaine d'expositions culturelles sur trois ans, en partenariat avec différents acteurs nationaux et internationaux dont les principaux sont : le comité d'Histoire de la Ville de Paris et la mairie du Xe arrondissement, sur « Le Clos Saint-Lazare », le centre canadien d'architecture sur « Architecture en uniforme : projeter et construire pour la Seconde Guerre mondiale », le musée des Beaux-Arts Pouchkine à Moscou sur « Le Corbusier : la création et ses secrets, de la peinture à l'architecture, l'institut national d'histoire de l'art sur « Bibliothèques d'atelier. L'imprimé et l'enseignement de l'architecture à Paris (1785-1871) » et « Jules Bourgoïn (1838-1908) L'obsession du trait », la fondation pour l'Architecture à Bruxelles pour l'exposition « Alban Chambon », la DRAC, maison d'architecture d'Auvergne sur les « Carnets de voyages de P. Celeste », l'ordre des architectes d'Île-de-France « Vu de l'intérieur, Habiter un immeuble en Île-de-France 1945-2010 », le pavillon de l'arsenal « Architectures 80, une chronique métropolitaine » et surtout, l'exposition « Ni tout à fait la même, ni tout à fait une autre, la Tour Eiffel transformée » qui a rassemblé plus de 200 photographies, gravures, élévations et plans, dévoilant l'évolution de la Dame de fer en 120 ans. On peut également noter une émission de télévision sur Casablanca sur FR3. Ces différentes expositions et émission de télévision contribuent à mettre en valeur les chercheurs du laboratoire dans l'environnement social et leur donne une visibilité nouvelle dans le champ de l'art architectural et la valorisation patrimoniale.



Créé depuis 1999, avec le Ministère de la Culture et de la Communication, le réseau Asie & Pacifique, réseau d'architecture et d'urbanisme comparés est porté par l'IPRAUS et l'ENSA Paris-Belleville. Il a pour objectif de coordonner les coopérations et les actions menées avec les partenaires asiatiques. Depuis 2005, un programme de recherche et d'expertise en coopération avec l'Autorité pour la protection et la sauvegarde du site d'Angkor (APSARA), a mis en place l'observatoire « Siem Reap-Angkor. Architecture, patrimoine, développement » qui est une structure pérenne liée aux enseignements de l'ENSA Paris-Belleville, et depuis 2009 il existe également un observatoire urbain franco-cambodgien APSARA (ANA). D'autres coopérations pérennes ont été mises en place entre l'ENSA Paris-Belleville et l'Institut de recherche en urbanisme de Vientiane (2001), GadjahMada University, Yogyakarta, Indonesia (2003), Tongji University, Shanghai, China (2006), et récemment avec Chulalongkorn University, Bangkok, Thaïlande et l'Université Diponegoro, Semarang, Java, en Indonésie (2010). L'ensemble de ces réseaux et observatoires contribuent à une insertion forte dans l'environnement social, économique et culturel de l'Asie. Les membres du laboratoire sont aussi impliqués dans la Plateforme d'observation des projets et stratégies urbaines (POPSU1) pour le GIP-AIGP [Atelier International du Grand Paris] dont ils sont membres du conseil scientifique.

Les trois équipes de l'UMR AUSSER (ACS, IPRAUS et OCS) participent à un réseau autour du développement d'une base de données sur l'architecture de l'habitat avec deux pays l'Espagne (UPC-EAVallès de Barcelone) et le Portugal (Atlas da Casa de Porto), en attendant une coopération future avec deux autres pays, l'Allemagne (Berlin) et les Pays-Bas (Delft), dans le cadre l'Atelier ArchiHabitat.

Enfin, le projet de gestion et de valorisation des fonds bibliographiques et graphiques originaux du centre de recherche documentaire Roger-Henri Guerrand (RHG) de l'ENSA de Paris-Belleville est largement développé. Étroitement articulé à l'activité de recherche de l'unité, il s'appuie sur des animations scientifiques, notamment dans le cadre des séminaires transversaux de l'unité. Il a fait l'objet de cinq projets conçus comme des outils de partage et de communication pour les chercheurs et doctorants, mais aussi comme une interface avec les communautés de recherche, les mondes professionnels et les acteurs de la société politique donnant une certaine visibilité du centre et des recherches des membres de l'UMR AUSSER.

Les travaux conduits au sein de l'UMR accompagnent bien les mutations du métier d'architecte au regard des attentes de la société sur les questions urbaines liées à la métropolisation, à la mobilité, à la dissolution du fait urbain, à l'environnement. Les équipes de l'UMR sont fréquemment consultées, notamment sur le logement et largement sollicitées pour des expositions culturelles majeures. Les recherches au sein de l'unité sont aussi marquées par une importante composante extra-européenne, tournée essentiellement vers les terrains asiatiques, donnant une dimension d'expertise aux questions touchant à la mondialisation, aux transferts culturels, permettant de contribuer à des réflexions de type comparatiste sur les évolutions architecturales et urbaines dans les régions et les territoires émergents. L'UMR a ainsi acquis une position centrale dans les réseaux sur les métropoles d'Asie Pacifique et contribue à la formation d'un grand nombre de spécialistes, aujourd'hui en poste dans les différents pays concernés.

La participation de l'UMR dans le pôle d'excellence Ville et le Labex « Futurs urbains » renforcera également sa position.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité :

La gouvernance de l'unité confirme son caractère fédératif s'appuyant sur l'antériorité des relations établies entre l'IPRAUS et ACS. Trois instances y contribuent. Tout d'abord, le collège de direction comprend la directrice de l'UMR et les représentants de chaque équipe constitutive. Le conseil d'unité, réuni tous les trimestres, se prononce sur la politique scientifique et sa mise en œuvre, notamment sur les actions transversales de formation à la recherche qui constituent un apport positif de l'unité. Le comité scientifique, qui réunit les membres du comité de direction, les tutelles et institutions associées, accueille des chercheurs extérieurs à l'UMR en permettant un dialogue pluridisciplinaire, sur des champs complémentaires, propice au renouvellement des thématiques. Il va intégrer des représentants du monde professionnel. Une assemblée générale de l'ensemble des membres a lieu une fois par an. Ce sont les facteurs d'une dynamique qui s'appuie sur la forte implication des quatre ITA et le charisme de la directrice. On observera, toutefois que, sur le plan financier, si l'UMR reçoit les financements du CNRS, les contributions du ministère de la Culture demeurent ciblées sur les écoles.

¹ <http://www.popsu.archi.fr/>



Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche :

La politique de formation part la recherche de l'UMR AUSSER porte principalement sur deux volets complémentaires. Le premier concerne le développement de la recherche architecturale par la mise en place d'une politique de formation doctorale visant à augmenter le nombre d'enseignants-chercheurs susceptibles d'encadrer les doctorants et mieux inscrire les sujets de ces derniers au sein des axes de recherche de l'UMR. Le second concerne la mise en place au sein des ENSA partenaires de l'UMR, d'un cycle de préparation à la formation doctorale, appelé à se transformer en master recherche.

L'un des principaux objectifs de l'UMR AUSSER, créée en 2010, est le développement du doctorat en architecture et de son enseignement, dans le cadre de l'école doctorale « Ville, Transport et Territoires » de l'Ecole Doctorale 528 du PRES Université Paris-Est.

A l'automne 2012, l'unité accueillait 52 doctorants, encadrés par 9 enseignants et chercheurs HDR, et 4 retraités HDR associés. L'unité mène une politique incitative et une stratégie sur le long terme devant permettre de porter l'effectif des HDR de l'unité à 21 à l'horizon 2018. Au cours de la période 2009-2013, l'UMR vise à résorber le nombre de doctorants de longue durée, et tenir sur les prochaines années une augmentation progressive mais contrôlée des inscriptions, ciblant des recherches en dialogue avec les axes thématiques de l'unité.

Tirant parti de la tradition de collaboration entre spécialistes de disciplines différentes au sein des ENSA, l'UMR encourage les thèses en codirection et cotutelle pluridisciplinaire et l'accès des doctorants à des colloques et séminaires de recherche pluridisciplinaires sur des questions émergentes (Labex « Futurs urbains »).

La majorité des thèses en cours portent sur la thématique de l'architecture dans la production de la ville, à partir d'études de cas situées dans des villes étrangères, notamment asiatiques, et font parfois l'objet de cotutelle avec les universités d'origine des doctorants. A noter qu'à l'instar du premier axe de recherche affiché par l'UMR dans son projet 2014-2018, Architecture des territoires : Transports, formes urbaines, environnement - Histoire et prospective, les questionnements tendent à se recentrer sur les processus de fabrication de l'espace dans le contexte de grandes métropoles en mutation et que la plupart des sujets de recherche sont finalisés en réponse à des attentes de la société contemporaine; les approches plus théoriques sur la question urbaine étant encore peu représentées à ce stade.

Une seconde catégorie de sujets traités par les doctorants au sein de l'UMR concerne traditionnellement la théorie de l'architecture et du paysage. On constate qu'une finalisation des thématiques de recherche tend également à s'opérer dans ce registre, avec un intérêt croissant pour l'histoire des pratiques professionnelles et pour les politiques publiques en matière d'architecture.

L'UMR apporte un soutien notable aux publications, ce qui explique la production significative des doctorants au cours des deux dernières années: 1 ouvrage scientifique/direction d'ouvrage ; 28 chapitres d'ouvrages ; 28 articles dans des revues nationales et internationales (avec ou sans comité de lecture) ; 78 communications à des colloques (avec ou sans actes) ; 1 rapport de recherche ; 3 productions artistiques.

Afin d'accompagner les futurs doctorants dans la préparation de leur sujets de thèse, un diplôme post-master propre à l'ENSA Paris-Belleville (DPEA) et intégré aux enseignements de l'école doctorale a été créé en octobre 2011. Le principe de cette formation pourrait être étendu à d'autres ENSA partenaires de l'UMR, sachant que la transformation de cette formation en Master recherche est également envisagée.

Les enseignements en cycle doctoral se situent à la fois dans le cadre de école doctorale « Ville, Transport et Territoires », auxquels participent les chercheurs d'AUSSER, et en partenariat avec d'autres écoles doctorales. Depuis janvier 2011, les doctorants sont de plus invités à participer au séminaire mensuel de l'UMR et certains d'entre eux sont associés à des programmes de recherche de l'unité. Ils sont sollicités pour intervenir au séminaire post-Master de formation à la recherche dans le cadre de journées thématiques.

Les doctorants sont accueillis dans les locaux d'AUSSER qui leur offre des postes de travail intégrés aux bureaux réservés aux chercheurs, et ils bénéficient de l'assistance des personnels administratifs dédiés à l'unité.



Les difficultés de financement des thèses en architecture sont récurrentes, sachant que les contrats doctoraux qui viennent d'être mis en place dans les ENSA devraient se limiter, pour la première année, à un contrat par établissement. A ce jour, une minorité de doctorants bénéficient d'allocations d'études spécialisées ou de bourses CIFRE, l'école doctorale attribuant ponctuellement des aides à la mobilité et aux bourses de cotutelle. Pour financer leurs thèses, la plupart des étudiants poursuivent une activité professionnelle à temps partiel dans une agence d'architecture, ou effectuent des vacations de recherche ou d'enseignement au sein des ENSA. Un petit nombre d'entre eux sont enseignants titulaires ou contractuels. D'une façon générale, les difficultés financières rencontrées par les doctorants de l'UMR les amènent à retarder leur soutenance, mais l'expérience professionnelle qu'ils acquièrent durant cette période peut s'avérer bénéfique car elle leur permet de se confronter directement au monde de l'entreprise.

Le recul manque pour évaluer l'insertion professionnelle des docteurs en architecture issus de l'UMR. La carrière de l'enseignement et de la recherche leur demeure ouverte mais la concurrence se trouve renforcée du fait de l'augmentation rapide du nombre de docteurs en architecture. La voie de l'expertise dans des structures professionnelles ou institutionnelles semble offrir plus de débouchés, et l'évolution vers des sujets de thèses finalisés sur des thématiques opérationnelles témoigne de l'intérêt porté à ces filières par les doctorants de l'UMR AUSSER.

En conclusion, il apparaît clairement que l'UMR développe une véritable stratégie pour structurer l'encadrement des doctorants, et que l'élargissement du potentiel de recherche proposé dans le cadre du projet quinquennal 2014-2018 représente une opportunité pour conforter le doctorat en architecture dans le contexte de pluridisciplinarité de l'école doctorale « Ville, Transport et Territoires » et du PRES Université Paris-Est. Toutefois, afin de franchir un seuil qualitatif à ce stade, il conviendrait de formuler les objectifs de la formation doctorale de façon plus explicite, ce qui implique que les liens entre recherche fondamentale et recherche finalisée soient caractérisés avec plus de précision dans le projet scientifique de l'UMR.

A noter tout d'abord que les conseils scientifiques, de création récente dans les ENSA, sont appelés à jouer un rôle d'articulation entre le comité scientifique de l'UMR et les commissions pédagogiques des établissements et à stimuler un processus interne pour intégrer les avancées scientifiques significatives dans l'offre de formation. A l'heure actuelle, les enseignants et chercheurs impliqués dans ces deux types d'instances assurent le lien entre recherche et enseignement.

De fait, les enseignants et chercheurs de l'unité enseignent dans les différentes années du cursus des études au sein des ENSA. Si les transferts de connaissances issues de la recherche se font essentiellement sous forme de cours au niveau licence, les principaux axes de recherche de l'unité pour la période 2014-2018 contribuent à structurer des enseignements spécifiques au niveau Master et post-Master.

Axe 1 : Architecture des territoires : Transports, formes urbaines, environnement - Histoire et prospective.
Modules d'enseignements concernés : Parcours européen de Master 2 en urbanisme Tackling urban challenges in Europe : comparative analysis, créé dans le cadre du Labex Futurs Urbains. Trois DSA de l'ENSA Paris-Belleville, les DSA Architecture et Risques majeurs, Architecture et patrimoine, Architecture et projet urbain. Un DSA de l'ENSA Paris La Villette, Architecture et projet urbain. Un DSA de l'ENSA de Marne la Vallée, Architecte - Urbaniste.

Axe 2 : Architectures et villes d'Asie contemporaines. Héritages et projets. Les modules d'enseignement connectés à cet axe se situent tous à l'ENSA Paris-Belleville, au niveau Master sous forme d'ateliers de projet, de cours magistraux et de séminaires de formation à la recherche ; et dans le cadre des DSA Architecture et projet urbain et Architecture et patrimoine et du DPEA Architecture : histoire, théorie et projet.

Axe 3 : Patrimoine et projet et Axe 4 : Architecture et culture technique. Plusieurs enseignements directement liés à ces axes sont également localisés à l'ENSA Paris-Belleville : séminaires de Master, DSA Architecture et patrimoine et DPEA Architecture : histoire, théorie et projet.

Axe 5 : Architectures du temps présent, médiatisations et concrétisations. Les questionnements portés par cet axe sont diffusés dans des séminaires et ateliers de projets de niveau Master répartis plusieurs ENSA.

Axe 6 : Architecture : diffusion, transmission, enseignement. Cet axe est sous-tendu par une réflexion critique sur les modalités de transmission et les méthodes de formation en architecture propre à nourrir l'ensemble des enseignements dans les ENSA.

Ces différents contenus d'enseignement témoignent de la dynamique réelle existant entre les contenus des recherches menées au sein de l'UMR et les enseignements tant théoriques que pratiques délivrés dans les ENSA, notamment dans le cadre des DSA où la conception des projets implique une réflexion sur les modalités de l'intervention et l'analyse des situations urbaines en amont.



Toutefois, il serait utile que les instances scientifiques de l'UMR et des ENSA évaluent la nature de ces transferts, dans la double perspective de mieux spécifier les contenus des formations post-Master proposées par les établissements (notamment les DSA sur le thème Architecture et projet urbain que l'on retrouve dans trois des ENSA participant à l'UMR) et d'identifier les collaborations interdisciplinaires possibles et souhaitables aux différents stades du cursus des études d'architecture.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans :

Les deux équipes de recherche, L'Institut Parisien de Recherche Architecture Urbanistique Société (IPRAUS) et le laboratoire Architecture, Culture, Société XIXe-XXIe siècles (ACS) qui constituent actuellement l'Unité Mixte de Recherche CNRS 3329 Architecture Urbanistique Société, Savoirs, Enseignement, Recherche (AUSSER) ont été fondées respectivement en 1986 et 1990, au sein de l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville créée en 1969, pour l'IPRAUS, et au sein de l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-Villemin, aujourd'hui au sein de l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-Malaquais pour ACS.

Avant de se (re) regrouper au sein d'AUSSER, ces deux équipes qui sont directement liées à deux écoles d'architecture, ont appartenu à différentes organisations de recherche avant d'être associées au sein de l'UMR CNRS 7136, Architectures, Urbanismes, Sociétés, pôle de recherche parisien sur l'architecture et l'urbain, qui regroupait à sa fondation en 2004, cinq équipes, avec le Laboratoire Théorie des Mutations Urbaines (Paris VIII, IFU), le Laboratoire de recherche et de formation doctorale en sciences sociales (Paris XII), l'équipe Génie urbain, environnement et habitat (Université Marne la Vallée). En 2009, l'éclatement de cette UMR 7136 conduit à la création de l'unité CNRS FRE 3221, associant ACS, l'IPRAUS et le LTMU, unité devenue en 2010 l'UMR AUSSER avec seulement l'IPRAUS et ACS.

Ce bref rappel des évolutions récentes en matière de groupement de recherche, au sein de la région parisienne, avec des laboratoires rassemblant des chercheurs CNRS, et pour les uns des enseignants-chercheurs universitaires, et pour les autres des enseignants d'Écoles d'architecture, montre une histoire dont les turbulences sont liées à plusieurs facteurs, le développement des équipes de recherche au sein des ENSA, le passage au système LMD avec la création du doctorat d'architecture en 2005, la réorganisation des universités parisiennes, la création des Pôles de recherche et d'enseignement supérieur, les choix en matière de rattachement des formations doctorales des ENSA aux écoles doctorales universitaires, etc. Cette évolution constitue au mieux une phase de transition durant laquelle plusieurs dispositifs de recherche sont mis à l'épreuve d'une cohérence recherchée tant en matière de champs de recherche que de fonctionnement au service du développement de ces champs de recherche. Ces dispositifs ne peuvent pas être uniquement mis en place en fonction d'une opportunité momentanée mais en fonction d'un véritable projet scientifique et de formation à la recherche. C'est à l'aune de ces éléments que s'apprécie un projet et une stratégie d'unité de recherche en fonction d'un environnement donné.

Le projet scientifique de l'UMR AUSSER pour la période 2014-2018 est fondé sur l'association de quatre équipes de recherche de quatre écoles nationales supérieures d'architecture. Ce sont l'IPRAUS (ENSA Paris-Belleville), ACS XIXe-XXIe siècles (ENSA Paris Malaquais), l'équipe Observatoire de la Condition Suburbaine (OCS) (ENSA Marne la Vallée) et l'équipe Architecture Histoire Techniques Territoires Patrimoines (AHTTEP) (ENSA Paris La Villette). Ces deux dernières équipes sont de création plus récentes, 1998 pour OCS, mise en place à l'ouverture de l'ENSA Marne la Vallée, habilitée depuis 2002 par Direction de l'architecture et du patrimoine, 2012 pour AHTTEP, regroupant des enseignants de l'ENSA Paris la Villette, anciennement membres de l'équipe d'accueil 3716, le Laboratoire Histoire, Technique, Technologie, Patrimoine, du Centre National des Arts et Métiers.

Au total, cette UMR regroupe 61 membres permanents, avec 30 pour l'IPRAUS, 17 pour ACS, 9 pour AHTTEP et 5 pour OCS. Ce sont donc quatre équipes de tailles différentes représentant approximativement 15 à 20 équivalents temps plein chercheurs si l'on admet qu'un enseignant d'ENSA avec 320 heures statutaires d'enseignement ne peut consacrer qu'un quart à un tiers de son temps à la recherche.

Le projet scientifique de l'UMR AUSSER comporte quatre volets principaux, un projet de recherche, un projet de formation doctorale, un projet de documentation scientifique et un projet organisationnel de la recherche architecturale et urbaine en région parisienne, les membres de l'UMR étant quasiment tous enseignants au sein de quatre écoles d'architecture de cette région.



Le projet de recherche est un ensemble de six axes et de deux actions transversales. Les chercheurs des quatre équipes membres de l'UMR se répartissent de façon différenciée sur ces six axes. Le maintien d'une organisation double, en axes de recherche et en équipes, est lié à deux facteurs. Le premier est historique. Jusqu'à présent, les thèmes de recherche étaient directement issus des équipes associées jusqu'alors, ceux du projet étant nécessairement toujours conçus à partir des compétences en matière de recherche développées par les équipes constituant l'UMR : par exemple l'axe Architecture et culture technique est issu de la venue des neuf membres de l'équipe AHTTEP. Le deuxième provient d'une contrainte structurelle liée à la tutelle exercée par le Ministère de la Culture et de la Communication. Celui ne reconnaît que les équipes appartenant à chaque ENSA, son mode de soutien financier de la recherche étant adressé directement aux écoles et non pas à des unités de recherche. L'UMR est ainsi pour lui une fédération qui n'a pas directement son soutien financier, alors que tel est le cas pour le CNRS et les universités, lorsqu'elles sont tutelles d'UMR.

Ces six axes sont déclinés en une quinzaine de programmes ou thèmes de recherche effectifs (voir ci-joint). Ce nombre est quasiment égal au nombre de chercheurs équivalent temps plein de l'UMR, un programme ou un thème correspondant ainsi à un temps plein chercheur, soit par équivalence et en moyenne à l'activité de quatre enseignants si ceux-ci ne se répartissaient pas sur plusieurs programmes. De plus, ces six axes et quinze thèmes renvoient à une grande variété d'objets de recherche qui vont de l'urbanisme à l'architecture, avec par exemple un axe dédié aux relations complexes entre formes urbaines et réseaux de transports, dans une perspective historique et prospective, un autre comme l'axe Architecture, médiatisation et concrétisation, plutôt d'ordre sémiologique.

Bien que pas encore suffisamment resserré, comme le sont les programmes de recherche de la plupart des unités de recherche en sciences sociales (de l'espace), la proposition faite d'avoir six axes de recherche pour quatre équipes et non pas des programmes présentés équipe par équipe peut être vu comme une avancée organisationnelle qui fait de l'UMR non plus tant une simple fédération qu'un réseau de recherche marqué par un ensemble programmatique qui s'impose à ses équipes et conçu par ses équipes. Il conviendra probablement de resserrer cet ensemble à partir de questions de recherche essentielles en matière architecturales qui feront l'originalité et la compétence de cette UMR.

En ce qui concerne les deux actions transversales, quoique séduisantes intellectuellement et correspondant à une figure que nombre d'UMR propose, elles ne seraient guère nécessaires dès lors qu'un programme scientifique est suffisamment resserré et les inclut. La mise en place d'action transversale renvoie à la volonté de marquer le principe de l'unité par des échanges entre équipes ou thèmes de recherche ; bien souvent ces actions transversales se superposant aux activités des équipes ne sont en fait guère développées.

En matière de production scientifique, quoiqu'abondante, diversifiée et de qualité, elle est encore peu liée directement à des revues scientifiques de type académique, avec seulement une demi-douzaine de publications dans des revues classées par l'AERES, pour deux cent cinquante productions, allant d'ouvrages à des notes d'exposition.

Le projet de l'Unité par rapport à la formation doctorale consiste à renforcer son nombre d'Habilités à Diriger des Recherches, avec un doublement espéré du nombre de chercheurs HDR sur la période 2012-2018, passant ainsi de la dizaine à la vingtaine. Il consiste également à renforcer son rôle en matière de formation par la recherche au sein des ENSA, notamment par ses équipes et la possible généralisation d'une formation préparatoire à la thèse, préfigurant un master recherche porté par l'UMR au sein de ses ENSA. Alors que le nombre de soutenances de doctorat sur la courte période 2010-2012 est relativement élevé, une vingtaine, l'insertion des doctorants au sein de l'UMR reste encore à mieux construire, notamment par une offre de sujets de recherche liée directement au programme scientifique de l'UMR et non pas par un mode encore traditionnel dans nombre d'unités consistant à rechercher l'encadrant le plus apte à soutenir un doctorant ayant lui-même établi son sujet de recherche.

Le développement de la recherche doctorale en architecture est lié directement à la politique du Ministère de la Culture et de la Communication et de sa capacité à offrir des allocations de recherche.

Le projet documentaire de l'UMR est un volet important de son projet scientifique : il vise à rendre plus accessible tout un ensemble de matériaux originaux, allant de textes à des cartes et plans architecturaux et urbains. Ce projet s'inscrit dans un projet plus vaste et encore à finaliser et qui porte sur le recollement et la mise à disposition des résultats de la recherche architecturale, notamment celle portant sur le monde asiatique.

Enfin, le développement de l'UMR AUSSER est en soi un projet organisationnel dès lors que l'on prend en compte son rôle en matière de développement et d'organisation de la recherche architectural en liaison avec les ENSA.



Correspondant à un modèle qui affirme la primauté de son programme de recherche (bien qu'encore à consolider et resserrer comme nous l'avons défendu précédemment) sur ses équipes membres, AUSSER est avec les quelques UMR qui se prévalent de la recherche architecturale, une plateforme qui permet aux enseignants des ENSA de s'inscrire en tant que chercheurs au sein d'un ensemble identifié par sa thématique de recherche. Ce rôle sera d'autant plus manifeste que bien identifié et construit l'est le programme de recherche et le domaine de compétences qu'il représente. En ce qui concerne AUSSER, cette dynamique doit marquer son futur, AUSSER contribuant ainsi à mieux identifier les enjeux de la recherche architecturale contemporaine et non pas être organisée par un modèle ensemblier consistant à simplement rassembler des chercheurs sans véritables visées et un programme, collectifs.

En conclusion, le projet en matière de développement et d'organisation de la recherche architecturale proposé par AUSSER au sein du paysage parisien est un modèle qu'il faut soutenir. AUSSER devra mieux affirmer progressivement l'originalité de son programme scientifique et sa position par rapport aux enjeux tant de construction des connaissances que du rapport de la recherche à la production architecturale et urbaine.

L'affirmation d'un programme de recherche plus serré et visant à répondre en partie aux défis posés par la relation entre architecture et gestion et conception des espaces bâtis, renvoie à une cohérence qui doit se nourrir des compétences des chercheurs engagés dans l'unité sans n'être que la somme de ces compétences initiales. En matière d'organisation, le primat des thèmes de recherche sur celui des équipes devra être évalué fonctionnellement au cours de l'exercice afin d'être en mesure de prendre en compte les freins et les avancées qu'une telle organisation présente.

Sur le plan de la formation à la recherche, AUSSER sera amenée à mieux intégrer, par les sujets de recherche en rapport à son programme, ses jeunes doctorants.

Elle devra également poursuivre un travail de production, porté par des revues scientifiques reconnues internationalement, distinguant plus directement ce qu'il en est de la recherche scientifique de la valorisation des savoirs.



4 • Déroulement de la visite

Date de la visite :

Début : 7 décembre 2012 : 9h00

Fin : 7 décembre 2012 : 19h00

Lieu de la visite :

Institution : ENSA Paris Belleville

Adresse : 60, boulevard de La Villette, 75019 PARIS

Locaux spécifiques visités : UMR AUSSER

Déroulement ou programme de visite :

9h00 : huis clos entre experts

10h00 : rencontre avec la directrice de l'UMR accompagnée de son équipe (bilan et projet)

11h30 : rencontre avec les tutelles (stratégie des tutelles en matière de recherche et place de l'UMR dans cette stratégie)

12h30 : rencontre avec les personnels techniques de recherche

13h00 : pause repas (et huis clos experts)

14h00 : rencontres avec les chercheurs (responsables de projets / axes, et équipe de chercheurs)

15h30 : rencontre avec les doctorants (à huis clos)

16h30 : rencontre avec le directeur de l'ensa Paris-Belleville (précisions, stratégie)

17h30 : fin de la visite de l'unité

17h30 - 19h00 : réunion (huis clos) du comité



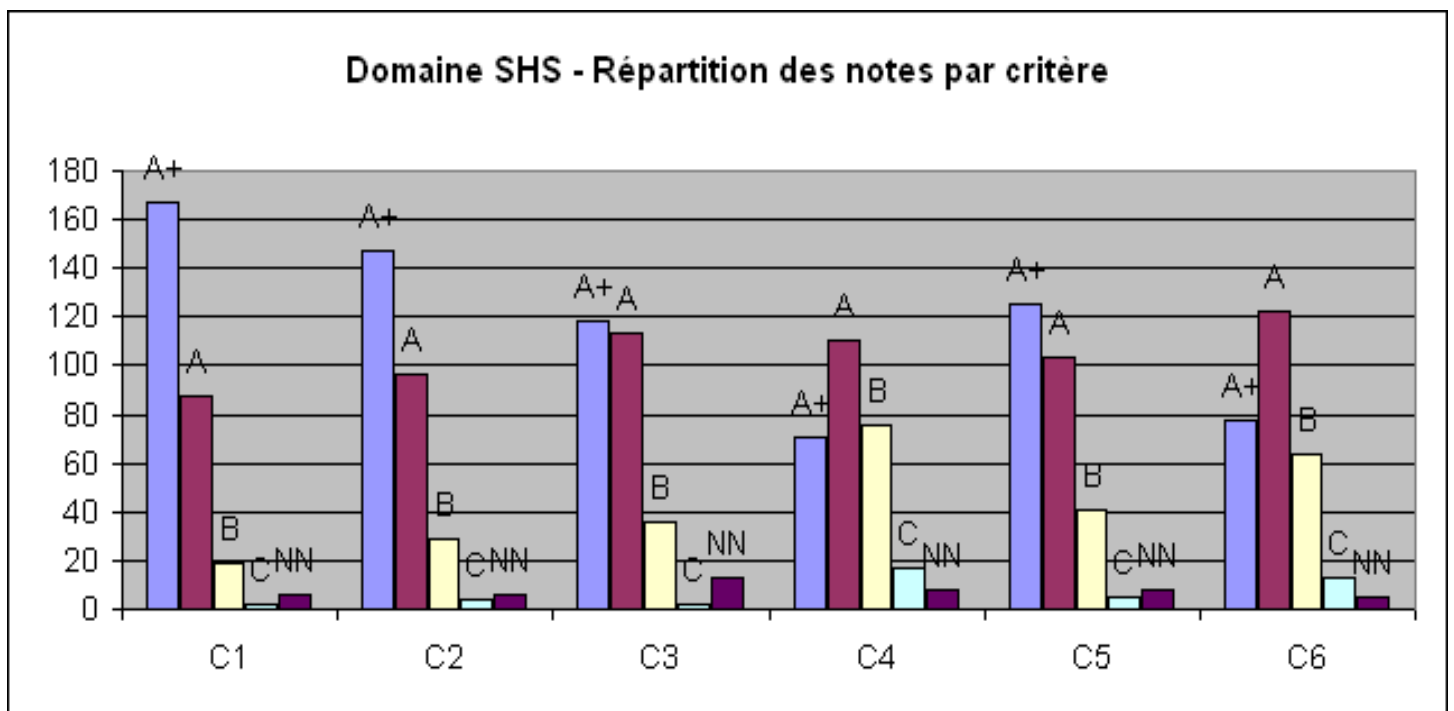
5 • Statistiques par domaine : SHS au 10/06/2013

Notes

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	167	147	118	71	125	78
A	88	96	113	110	103	122
B	19	29	36	76	41	64
C	2	4	2	17	5	13
Non Noté	6	6	13	8	8	5

Pourcentages

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	59%	52%	42%	25%	44%	28%
A	31%	34%	40%	39%	37%	43%
B	7%	10%	13%	27%	15%	23%
C	1%	1%	1%	6%	2%	5%
Non Noté	2%	2%	5%	3%	3%	2%



6 • Observations générales des tutelles

Architecture Urbanistique Société Savoirs, Enseignement, Recherche AUSSER – 0753639Y

Paris, le 22 mai 2013

A l'attention du Président du Comité d'évaluation de l'AERES

Au nom du laboratoire AUSser, Architecture Urbanisme Société : savoirs enseignement recherche, je tiens à remercier Serge Thibault et l'ensemble du comité de visite de l'AERES pour le travail attentif d'évaluation de notre unité mixte de recherche et pour le dialogue riche instauré lors de la visite. Je veux tout d'abord exprimer notre accord global sur l'ensemble de l'évaluation. Nous ne pouvons qu'acquiescer aux points forts relevés par le comité. Nous avons noté avec attention les points à améliorer et les recommandations formulées par les experts. Nous sommes également sensibles au fait que le comité a relevé et souligné nos motifs d'inquiétude concernant l'évolution du statut des enseignants titulaires des Ecoles d'architecture vers celui d'enseignants-chercheurs et la nécessité d'un soutien financier apporté à la recherche doctorale.

Le rapport de comité ayant été communiqué à tous et examiné par les instances de direction de l'unité et de ses quatre équipes constitutives, je souhaite consigner ci-dessous quelques précisions ou réponses suscitées à la lecture du texte.

1. Le rapport recommande d'affirmer l'originalité du projet scientifique et de resserrer son programme à partir de questions de recherche essentielles en matière architecturale et, ce faisant, de mieux intégrer les sujets de recherche doctorale aux axes de l'unité. Si nous nous retrouvons bien dans cette analyse générale, il faut rappeler que l'unité AUSser est à la fois jeune et confrontée à un fort renouvellement de ses membres depuis 2010 : 23 nouveaux enseignants et chercheurs pour un effectif de 47 ; 6 nouveaux HDR pour un effectif de 10 ; ainsi que les directeurs des quatre équipes. A ce renouvellement correspond un travail d'élaboration progressive et de spécification du projet et du programme scientifique qui ne peut se déployer que dans la durée, en particulier suivant le rythme des recherches doctorales.

Au cours du plan quadriennal 2010 – 2013, l'unité s'est prioritairement attachée à l'intégration des équipes et à la construction collective d'un projet scientifique partagé. Une nouvelle étape doit être franchie. Elle sera fondée sur la pratique de la recherche collective pour préciser et circonscrire les champs de l'unité, dont la

dimension fédératrice est l'étude des dispositifs architecturaux et urbains. Celle-ci combine étroitement une approche internaliste de leurs mécanismes de production et une lecture des conditions de leur émergence et de leur réception. Cette dynamique incombe prioritairement aux « jeunes » HDR, très impliqués dans la formation doctorale, qui doivent encore consolider leur champ de recherche et en accroître la lisibilité.

S'agissant de l'adéquation des recherches doctorales et des axes thématiques de l'unité, il convient de souligner que la rareté des financements de thèse ne permet pas d'utiliser ce levier pour orienter les sujets de thèse en cohérence avec le programme scientifique. Toutefois, les projets récemment déposés indiquent de nouvelles convergences. Se dessine notamment une série de thèses autour des médiations et des hiérarchies culturelles qui permettent d'ores et déjà d'interroger sur un mode renouvelé les modalités d'exercice de la profession d'architecte et ses modes d'insertion dans la fabrique de la ville.

La dynamique d'intégration à l'œuvre dans l'unité nous a incités à prioriser les thèmes de recherche plutôt que les équipes, auxquelles il revient d'assurer un lien étroit avec les écoles d'architecture et les deux premiers cycles. Ce choix d'organisation par axes thématiques et actions transversales sera évalué et aménagé à l'aune des productions collectives qui en résulteront, ainsi que des recherches doctorales et des projets collectifs, européens et internationaux, qui y seront associés.

2. Concernant les productions scientifiques, nous avons bien noté le souhait des experts de voir s'élever le nombre de publications dans les revues scientifiques internationales classées par l'AERES. L'unité partage pleinement cette analyse et s'est fixée pour objectif d'opérer une approche plus sélective des supports de publication dans les prochaines années. Plusieurs mesures seront prises dans ce sens dès l'année prochaine : création d'un comité éditorial pour la publication des ouvrages – notamment bilingues – et des thèses ; attribution de soutiens financiers à la traduction d'articles en anglais en vue de leur diffusion dans les revues internationales.

Il convient de mentionner que la réalisation de cet objectif dépend également de la capacité des revues existantes dans le champ de l'architecture à se faire reconnaître. A cet égard, notons le mouvement en ce sens opéré actuellement par des revues comme *Les cahiers de la recherche architecturale et urbaine* et *In situ*, qui viennent l'une et l'autre de constituer ou reconstituer un comité de lecture.

En outre, nous rappelons que la recherche en architecture produit, traditionnellement, des ouvrages qui assurent une large diffusion de ses travaux.

3. L'équipe AHTTEP tient à préciser qu'elle ne compte pas seulement des anciens membres de l'équipe d'accueil 3716 – le laboratoire Histoire, Technique, Technologie, Patrimoine – du Centre National des Arts et Métiers, mais principalement des enseignants de l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Paris – La Villette dont les recherches n'entrent pas dans l'axe Architecture et culture technique de l'unité, mais dans les cinq autres axes thématiques.

Les différentes questions et recommandations soulevées par le comité de l'AERES

seront prises en compte dans la stratégie développée par l'unité AUSser pour le prochain programme quinquennal. Nous retenons particulièrement les conseils concernant la nécessité de mieux distinguer la recherche scientifique de la valorisation des savoirs.

Vous renouvelant mes remerciements pour l'intérêt soutenu que vous avez porté à l'unité AUSser, je vous prie de bien vouloir agréer, Monsieur le Président, l'expression de ma vive considération.



A handwritten signature in blue ink, consisting of a stylized 'N' and 'L'.

Nathalie Lancret
Directeur de recherche CNRS
Directrice de l'UMR AUSser n°3329 CNRS/MCC